

ZÉPHYR



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

JUILLET/AOÛT 1987

Succès de la Semaine de l'environnement ***Le personnel du SEA, pivot de la*** ***Journée d'accueil de Downsview***

C'était l'une des plus grandes activités organisées par le gouvernement au Canada dans le cadre de la Semaine de l'environnement. La presse en a parlé, de Saskatchewan à Washington DC, professeurs, auteurs scientifiques, environnementalistes et fonctionnaires y ont assisté, mais c'est le personnel du SEA qui se souviendra surtout de la Journée d'accueil que l'Administration centrale de Downsview a organisé le 5 juin pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement.

Ensemble, les employés de l'immeuble ont présenté 17 pièces d'exposition et exposés illustrant le thème général : "Mesure de l'atmosphère, travail de base du SEA". En outre, ils ont installé des stands et affiches autour de l'immeuble, converti des salles de classe en une illustration vivante de l'atmosphère...les agents chimiques qui la remplissent et les conditions météorologiques qui la façonnent.

Des douzaines d'employés ont servi de guides, de porteurs d'écriteaux, de réceptionnistes, de préposés aux relations avec la presse et aux menus travaux, s'occupant de tout : de la livraison des messages jusqu'à la liaison avec le personnel de la cafétéria. Quelques-uns comme Alex Chisholm et Wayne Evans, de la Direction de la recherche sur les processus atmosphériques, et Al Malinauskas, du Centre climatologique, ont tenu des conférences de presse sur des sujets importants comme le trou d'ozone, les accords internationaux sur la protection de la couche d'ozone, l'effet de la modification du climat à l'échelle mondiale.

Les hauts fonctionnaires du SEA ont donné d'importants exposés et les ont répétés d'un bout à l'autre de la journée pour permettre à un nombre aussi grand que possible de visiteurs d'y assister.

Par exemple, Ray Hoff a donné plusieurs exposés d'une heure dans la salle de chimie du



Photo: Mike Duffy

Le clou de la Journée d'accueil du SEA fut le lancement de ce ballon de sondage de l'ozone. En dépit des averses, beaucoup de gens se sont rassemblés pour assister à l'événement.

État d'alerte dans ***l'Arctique pour la visite*** ***du pape***

Le pape Jean-Paul II doit visiter Fort Simpson (T.N.-O) le 20 septembre 1987. Le Centre météorologique de l'Arctique, à Edmonton, a donc décidé de prendre des mesures pour soigner particulièrement la prévision météorologique de cette journée.

Gary Schram, responsable du Centre, déclare qu'on fournira des copies de la prévision au groupe papal trois ou quatre jours avant que Sa Sainteté n'arrive. En septembre 1984, quand le pape essaya de visiter Fort Simpson, un épais brouillard empêcha l'atterrissage de son avion. Depuis, le pape a promis d'y revenir un jour.

M. Schram signale qu'un prévisionniste de son bureau passera un certain temps, à la fin de l'été, à évaluer les techniques d'information et de prévision climatologiques propres au sud de la vallée du Mackenzie. Deux ou trois jours avant la visite du pape, cet employé fera poste. La plupart de ses fonctions consisteront à prévoir le temps de la région de Fort Simpson.

La visite du Pape risque-t-elle encore d'être entravée par la brouillard? D'après les données du Centre climatologique canadien, il est fort peu probable que le temps de Fort Simpson soit très mauvais à cette période de l'année. "Quoi qu'il en soit, ajoute-t-il, nous nous emploierons à prévoir le temps, bon ou mauvais, de la façon la plus exacte possible."

Centre d'études atmosphériques (salle de classe n° 3) où il a présenté à l'assistance plusieurs panneaux illustrés portant sur les principales questions environnementales comme la pluie acide, la brume arctique, les agents chimiques toxiques, les dégagements radioactifs, les gaz de serre et l'ozone. Pendant ce temps, dans une autre salle de classe du rez-de-chaussée, Ken Daly, de la Direction de la formation, et Stu McNair, de la Direction générale des services météorologiques, ont expliqué aux visiteurs l'élaboration et la préparation des prévisions météorologiques quotidiennes, leur permettant ainsi d'analyser les données météo.

Suite à la page 4

Canada

Jim Bruce remporte la médaille Patterson

L'ancien sous-ministre adjoint du SEA, M. Jim Bruce, est cette année-ci le lauréat de la médaille Patterson, la distinction la plus élevée du Canada dans le domaine de la météorologie.

Cette médaille fut remise par l'actuel SMA du SEA, M. Howard Ferguson, à une récente cérémonie tenue à Genève, en Suisse, où siège l'Organisation météorologique mondiale (OMM), organisme spécialisé des Nations-Unies. Ce prix fut remis à une réception qui eut lieu à la résidence de M. Alan Beesley, ambassadeur du Canada à l'ONU, pour les participants du 10e congrès de l'OMM. M. Ferguson est représentant permanent du Canada à l'OMM. C'est la première fois qu'on offre la médaille Patterson à l'extérieur du Canada. M. Bruce, qui a pris sa retraite après cinq années de service comme chef du SEA et qui est maintenant directeur du Programme de coopération technique de l'OMM, n'a pas pu retourner au Canada pour recevoir le prix, remis d'ordinaire à l'assemblée annuelle de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie.

En faisant allusion à "l'impartialité de la direction" qu'assurait M. Bruce et qui faisait de celui-ci le "modèle du fonctionnaire dévoué", M. Ferguson a souligné certains des points saillants de la carrière de M. Bruce. D'abord prévisionniste, il fut par la suite un des directeurs fondateurs du Centre canadien des eaux intérieures. Il fut aussi sous-ministre adjoint du Service de gestion environnementale et, à ce titre, il dirigea des programmes sur les eaux, les terres, la faune et la foresterie. Il a une "réputation enviable" dans le domaine des ressources en eau et, entre autres, dans la négociation de l'entente sur la qualité des eaux des Grands Lacs, considérée comme un modèle d'accords bilatéraux sur l'environnement. Il a aussi rempli la charge de coprésident canadien du Conseil consultatif de recherche de la Commission mixte internationale.

Au sujet de la passion de M. Bruce pour la



M. Howard Ferguson, sous-ministre adjoint du SEA, à gauche, remet la médaille Patterson à l'ancien SMA, M. Jim Bruce, à une réception donné à Genève, en Suisse.

météorologie, M. Ferguson a signalé l'insigne honneur que l'ancien SMA a eu de remplir la charge de vice-président de l'OMM. Il a fait aussi l'éloge de M. Bruce pour le travail de ce dernier sur les pluies acides, il fut coprésident de l'organisme de régulation de la Convention internationale sur la pollution atmosphérique transfrontalière à longue portée qui engage les pays à réduire de 30 p. 100 les émissions de soufre d'ici à 1993; enfin, il l'a louangé pour ses compétences en matière de changement climatique, en particulier pour son travail de président de l'assemblée de Villach (Autriche) où les représentants de 20 pays ont émis des propositions au sujet de ce problème mondial.

La médaille Patterson, la distinction la plus prestigieuse du Canada pour la reconnaissance des services rendus par un Canadien à la météorologie, est remise chaque année. Elle porte le nom de John Patterson, qui dirigea le Service météorologique canadien de 1929 à 1946.

M. R. L. Kintanar, président de l'OMM, a ajouté quelques mots sur les réalisations internationales de M. Bruce.

mathématiques de l'université Sir Wilfrid Laurier (Ontario).

M. Pender a occupé le poste de directeur des Applications climatologiques du Centre climatologique canadien (CCC), à Downsview, depuis octobre 1984. À ce poste, M. Pender a passé cinq mois à titre de directeur général du CCC.

En 1977, M. Pender est devenu responsable du Centre météorologique de l'Ontario. Par la suite, il fut chef de projet de l'étude des systèmes canadiens de prévision, qui évaluait alors la qualité des prévisions d'Environnement Canada. Il devint ensuite directeur intérimaire, d'abord à la Direction des services d'acquisition des données, puis à la Direction de la recherche sur la qualité de l'air.

M. Pender est né à Ottawa où il fit aussi ses études. Il a acquis une ample expérience de prévisionniste dans tout le Canada. En 1961, il s'est joint à l'ancienne Direction de météorologie du ministère des Transports.

M. Dawson est titulaire d'un B.Sc. en physique appliquée de l'université Brunel, de Londres (Angleterre), et d'un Ph.D. en physique des semi-conducteurs de l'université Reading. Ces trois dernières années, il fut directeur régional du SEA pour le Pacifique. Auparavant, il était directeur du Service de calcul et des services informatique et télématique, à Downsview. Il fut notamment responsable de l'acquisition et de l'installation du super-ordinateur CRAY au Centre météorologique canadien.

M. Burns va occuper son poste supérieur au MDE après 23 années de service au SEA. Avant de devenir directeur régional du SEA pour l'Ouest en 1981, il occupa pendant plusieurs années le poste de chef de l'acquisition des données dans cette région. Il remplit aussi pendant un certain temps, au SEA (Downsview), plusieurs postes de gestion.

C'est en 1963, à Calgary, que M. Burns s'est joint à titre de prévisionniste de service à l'ancienne Direction de météorologie du ministère des Transports. Par la suite, il devint prévisionniste pour les centres météorologiques de l'Alberta et de l'Arctique.

À l'heure actuelle, M. Dawson et M. Burns sont tous deux, dans leur région, présidents des Comités des dirigeants régionaux.

Nomination de deux nouveaux directeurs régionaux du SEA



Brian O'Donnell

Brian O'Donnell est nommé directeur du SEA pour le Pacifique et Patrick Pender directeur du SEA pour l'Ouest. Ils remplacent Kirk Dawson et Bev Burns, nommés directeurs généraux de la Conservation et de la Protection dans les régions équivalentes du MDE.

Depuis octobre 1985, M. O'Donnell était le directeur des Politiques du Service de planification du ministère du MDE (Ottawa) où, entre autres, il fournit un soutien ministériel pour les activités du Cabinet du Ministre et participa à la gestion des questions prioritaires du Ministère. Pendant cinq



Patrick Pender

ans, à compter de septembre 1980, M. O'Donnell fut conseiller principal en politiques du SEA, à la Direction générale des politiques et des plans.

Il a occupé plusieurs autres postes de gestion, y compris celui de directeur général par intérim des Politiques du Service de planification du ministère du MDE (juin 1986 - janvier 1987) et de chef des services météorologiques du SEA pour la Région du Québec (mai à octobre 1985). De 1971 à 1979, M. O'Donnell a rempli les fonctions de météorologiste au Bureau météorologique de Toronto. Il possède un B.Sc. en physique et en

ZÉPHYR

ZÉPHYR est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement météorologique d'Environnement Canada. Il est réalisé par la direction générale des Communications du Ministère.

Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à: ZÉPHYR, Service de l'environnement atmosphérique, 4905 Dufferin Street, Downsview, Ontario M3H 5T4.

Rédacteur en chef : Gordon Black
Assistante à la Rédaction : Darlene Lavigne
Assistants photo : Bill Kiely, Joan Badger
No de tél. : (416) 667-4551



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Atmospheric
Environment
Service

Nominations de Canadiens aux futures conférences de l'assemblée de l'OMM

Au dixième Congrès de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et à la 39^e séance du Conseil directeur de l'OMM, tenue récemment à Genève (Suisse), M. Howard Ferguson, représentant permanent du Canada à l'OMM, a convoqué une assemblée de 20 experts de diverses organisations internationales pour discuter de la conférence d'étude du changement de l'atmosphère et de ses implications pour la sécurité du globe, qui se tiendra à Toronto en juin 1988.

Jusqu'ici, le soutien financier de cette conférence dépasse 120 000 dollars américains. Il vise surtout à contribuer au paiement du déplacement des représentants d'organisations et des participants des pays en voie de développement. On a désigné le Canada pour qu'il devienne membre du Comité consultatif financier de l'OMM.

Le Congrès a aussi décidé que l'OMM tiene une seconde conférence mondiale sur le climat à la fin de 1989 ou en 1990. M. Ferguson a convenu de fournir un soutien de secrétariat pour la planification préliminaire, comme suite logique au travail accompli à la conférence de Toronto. Il est probable, pense-t-on, que le directeur de la Conférence climatologique mondiale sera Canadien.

M. Ferguson et deux autres Canadiens furent nommés aux organismes de l'OMM. L'ADMA fut un des 26 représentants désignés pour siéger au Conseil directeur (Il fut élu au premier tour de scrutin).

M. Ferguson fut aussi nommé vice-président du Comité d'étude de l'OMM sur l'émission acci-

dentelle de matériaux dangereux et fut nommé au Comité de sélection pour le prix du professeur Vilho Vaisala.

En outre, M. Doug Whelpdale, du SEA, fut nommé président du groupe d'experts du Conseil directeur pour le groupe d'étude sur la pollution de l'environnement et la chimie atmosphérique. M. R.G. Humphries, du Conseil des recherches de l'Alberta, fut nommé membre du groupe d'experts en matière de physique des nuages.

Le Congrès a élu Zou Jingmeng, de Chine, comme président de l'OMM; John Zillman, d'Australie, comme premier vice-président; Salvador Alaimo, d'Argentine, comme deuxième vice-président; et John Houghton, du Royaume-Uni, comme troisième vice-président. Ces nominations sont de quatre ans. M. Obasi fut réélu secrétaire général à l'unanimité. On a aussi annoncé que le sous-secrétaire général, Don Smith, ancien directeur général du SEA, des Services extérieurs, se désiste.

Enfin, M. Ferguson signale que plusieurs résolutions de l'OMM reflètent la participation croissante de l'organisme aux questions environnementales.

Outre M. Ferguson, M. Ian Rutherford a assisté au Congrès comme représentant remplaçant et M. Jean Côté comme conseiller. M. J.E. Slater, de la Division des eaux intérieures du Service de la conversation et de la protection, et Jim Elliott, du ministère des Pêches et des Océans, ont aussi assisté à une partie de la conférence.



À la gauche de M. Howard Ferguson se tiennent le délégué suppléant, M. Ian Rutherford et le conseiller, M. Jean Côté, à la 15^e conférence de l'Organisation météorologique mondiale tenue à Genève, en Suisse.

Des lauréats du SEA à la SCMO

À la réunion de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (SCMO) tenue du 15 au 19 juin à St. John's (T.-N.), on a rendu hommage à trois scientifiques du SEA.

Pour son travail sur l'établissement des paramètres de résistance des ondes de gravité, M. Norman McFarlane, de la Division des modèles numériques du Centre climatologique canadien de Downsview, a remporté le prix Andrew Thomson en météorologie appliquée.

Louis Garand, de la Division de la recherche sur la prévision numérique, à Dorval (Québec), a remporté le prix d'études supérieures pour sa thèse sur la détermination automatisée des configurations océaniques des nuages et son application

à la télédétection des paramètres météorologiques.

M. Phil Merilees, directeur général de la Recherche atmosphérique, à Downsview, a été nommé membre à vie de la SCMO pour les services qu'il rend depuis longtemps à cette société.

Le dîner de remise de la médaille Patterson eut lieu mais, par exception, le récipiendaire, Jim Bruce, reçut cette médaille lors d'une cérémonie à Genève, en Suisse. Bill Appleby, président de la SCMO et directeur des services météorologiques de la Région des Maritimes du SEA, a présenté les points saillants de la carrière de M. Bruce. La conférence tenue cette année par la SCMO avait pour thème la prévisibilité du temps et des océans.

EDITORIAL

Vous avez peut-être remarqué, dans de récents numéros de Zéphyr, que les articles émanant du SEA-Downsview ont tendance à l'emporter en nombre sur ceux qui proviennent des Régions du SEA. La raison en est que nous ne recevons pas beaucoup d'articles du personnel régional. Bien entendu, si nous pouvions vous rencontrer plus souvent, nous pourrions peut-être parvenir à vous convaincre à nous envoyer plus d'articles de chez vous. Nous pourrions aussi rédiger des articles régionaux nous-mêmes. Malheureusement, les déplacements sont de nos jours assujettis à des contraintes et, de ce fait, nous devons compter sur votre collaboration. Répondez à notre message. Envoyez des articles de votre propre initiative.

Si une idée vous vient, qu'il s'agisse d'un événement intéressant du bureau, d'un voyage inusuel ou d'une expérience originale liée au temps, notez-la et envoyez-la-nous.

Si vous désirez soumettre des éléments d'articles, veuillez les envoyer à Gordon Black, Zéphyr, Direction générale des communications, 4905 Dufferin Street, Downsview, Ontario M3H 5T4 ou téléphoner au (416) 667-4551.

Grâce à vos nouvelles, Zéphyr pourra rester la revue de tous les employés du SEA.

Deux gardes-barrières de Wasagaming (parc national de Riding-Mountain, au Manitoba) ont reçu un prix d'honneur en reconnaissance de vingt années de service à titre d'observatrices météorologiques bénévoles.

Elles tiennent des relevés quotidiens de la température et des précipitations et prennent des notes sur le caractère général du temps. Soumis mensuellement à Environnement Canada, ces rapports servent à établir et à étudier les statistiques climatologiques.



On peut voir, à gauche, Jewel Thoren qui tient un certificat d'honneur. Le chef de gardes, Darlene Ball, a en mains un exemplaire primé de "A Day in the life of Canada". Le 4 juin, Richard McLaughlin, inspecteur de surface du SEA, a officié à cette cérémonie de la Semaine de l'environnement.

Succès de la Semaine de l'environnement — suite

Bien que seulement 105 personnes aient été spécialement invitées, tout l'immeuble bourdonnait de petits groupes menés par des porteurs bénévoles d'écrans, montant à toute allure à tous les étages et désirant de tout voir : des ballons radiosonde au sous-sol aux radars doppler multi-écran au quatrième étage.

Si l'activité régnait dans tout l'immeuble, c'est dans le hall et l'auditorium du rez-de-chaussée qu'elle était la plus intense.

L'auditorium, d'une capacité de 400 places, a attiré certaines des foules les plus nombreuses. La salle était suffisamment grande pour recevoir un certain nombre d'employés du SEA, à la différence d'autres parties de l'immeuble, menacées d'encombrement si trop de personnes se présentaient. Des avis étaient affichés qui invitaient le personnel du SEA à visiter l'auditorium.

L'allocation d'inauguration donnée par un gestionnaire de la formation au SEA, Doug Tesch, de Cornwall, en Ontario, a attiré une foule nombreuse. Passant en revue toutes les activités du SEA, de l'observation de surface à la physique des nuages, Tesch a expliqué à l'assistance que les services du SEA coûtent au public environ dix sous par jour pour une famille de quatre. Il a décrit le SEA comme un "effectif agissant de 2 400 commis, techniciens, scientifiques, directeurs et autres à l'oeuvre à toute heure, chaque jour et partout au Canada".

"Si vous regardez derrière un rocher ou sous un pont, a-t-il ajouté, vous tomberez vraisemblablement sur une personne qui travaille pour le SEA ou, du moins, sur un instrument qu'il y a placé." Il a provoqué quelques-uns des rires les plus sonores en décrivant l'immeuble de Downsview comme une habitation destinée aux créatures d'un autre monde... à en juger par les étranges instruments sur le toit et par la sculpture météorologique bizarre et surnaturelle devant l'édifice.

La plupart de l'auditoire est restée ensuite



Doug Tesch lance la Journée d'accueil du SEA, à Downsview.

pour l'exposé de M. Evans sur la couche d'ozone : "Un trou dans le ciel". Puis elle a écouté M. Alex Chisholm parler du rôle majeur que joue le Canada sur la scène mondiale dans la protection de la couche d'ozone.

Le personnel du SEA a eu droit aussi à une séance d'après-midi tenue dans l'auditorium et où Henry Hengeveld, du Centre climatologique canadien, a parlé de l'expérience de l'effet de serre à l'échelle mondiale, qu'il jugeait "imprévue, incontrôlée, incertaine". Enfin, le personnel du SEA a pu assister à un exposé sur la pluie acide.

Le hall principal, zone privilégiée d'exposition du SEA, était encore plus occupé. En entrant dans l'immeuble, le visiteur était frappé par trois présentations bien en vue, la première un spectromètre Brewer qui sert à mesurer l'appauvrissement de la couche d'ozone, la deuxième une station MESONET, la troisième un kiosque d'étalonnage de ballons montrant les diagrammes d'une douzaine de ballons différents : de la taille d'un ballon de football aux sondes aérologiques géantes. Un ballon à sonde captif d'un rouge vif était exposé dans toute sa gloire, ce qui ajoutait à l'atmosphère de festival que reflétait le plafond couvert de bannières. Sur les côtés, d'autres objets exposés : du poste d'affichage à usages multiples (MPDS) pour un affichage de données météo graphiques de pointe aux brochures sur les carrières au SEA et sur l'agrométéorologie.

L'événement le plus spectaculaire du jour a été probablement le lancement du ballon géant à



Voici les organisateurs de la Journée d'accueil du SEA et les bénévoles. Assis, de gauche à droite : Ev Wilson, Brenda O'Connor, Ann Bishop, Liana Kreamer, Julie Young, Sue Milburn, Stu McNair, Pat McFarlane. Debout, de gauche à droite : Heather Mackey, Peter Scholefield, Don Scott, Terry Forger, Scott Somerville, Ken Daly, John McBride, Mike Duffy, Gordon Black, Brenda Smith, Gloria Korson, Mary-Anne Teeter.

sonde d'ozone depuis la pelouse du côté sud de l'immeuble.

Deux fois remis à cause de la pluie, le lancement a été précédé par le pompage d'hélium dans une pellicule transparente spacieuse, ce qui a attiré une foule de 200 à 300 personnes, dont plusieurs employés du SEA. Il a fallu quatre personnes pour ramener le ballon de sa position ballante à sa position de lancement, longue et verticale, et le rendre prêt à monter dans les nuages gris.

Voici les autres spécialistes qui ont donné un exposé : Jim Young (qualité de l'air), Cliff Crozier et Roy Stewart (radar météorologique), Tony Hilton (radiosonde), Paul Shalapata (systèmes d'acquisition de données), Peter Scholefield (prévisions climatologiques à long terme), Andrej Saulesleja (niveaux d'eau des Grands Lacs), Sam Daggupaty et Ev Wilson (urgences environnementales), Michael Newark (dangers des tornades) et Al Christie (Tchernobyl, un an après).

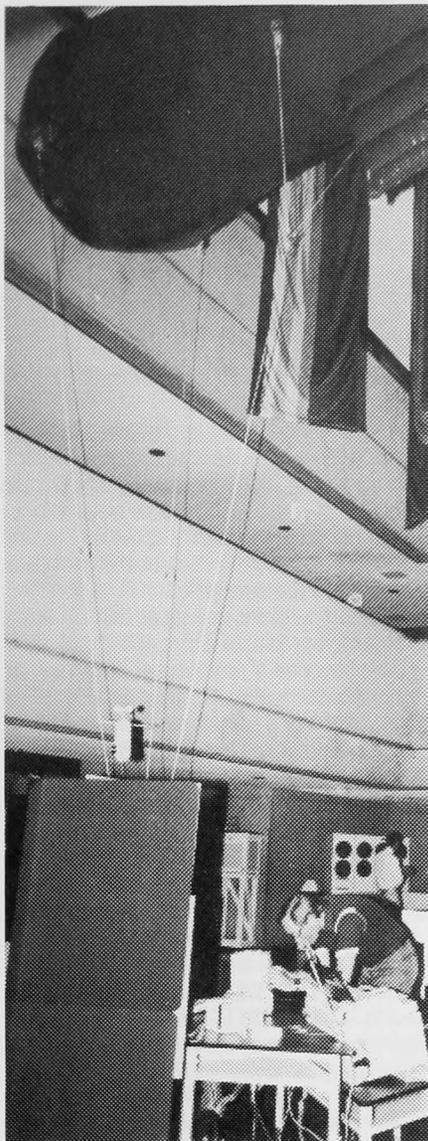
À une réunion tenue pour les organisateurs



Paul Joe, employé contractuel, fait la démonstration d'un radar météorologique sur un affichage à plusieurs écrans.



Wes Kobelka, de l'ARQM, au centre, donne l'exposé sur la surveillance de la qualité de l'air. Il reçoit l'aide d'Armond Gaudenzi, à droite. Les trois autres personnes sont des invités.



Dans le hall du SEA, à Downsview, ce ballon à sonde captif, fixée au-dessous à un dispositif d'étalonnage des ballons, a remporté beaucoup de succès auprès du public.

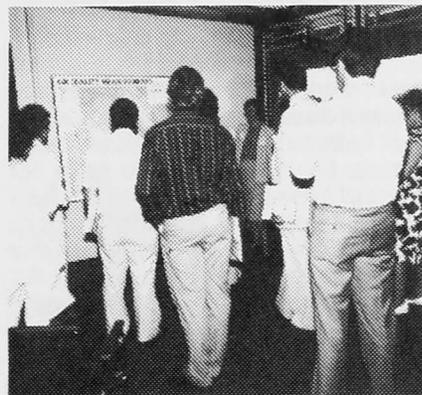
et travailleurs bénévoles après la fin de la Journée d'accueil, de nombreux conférenciers ont fait remarquer que cet événement et les préparatifs qui l'ont précédé ont contribué beaucoup à remonter le moral des employés. Certains conférenciers sont allés jusqu'à proposer d'ajouter une journée supplémentaire aux journées d'accueil ultérieures pour permettre aux fonctionnaires et à leur famille de voir les objets exposés et les démonstrations.

Un événement conçu pour attirer un nombre limité d'invités qui, à leur tour, informeraient leur propre public (lecteurs, étudiants) de ce que le SEA avait à offrir, est devenu tout à fait par hasard un événement qui restera mémorable.

Dans une lettre envoyée après coup à tous les employés qui ont participé à l'organisation de la Journée d'accueil, l'ADMA Howard Ferguson a écrit : "Je suis impressionné par ce qui m'a été rapporté concernant l'enthousiasme et le dévouement dont a fait preuve chaque participant pendant la planification, la préparation et la présentation de la Journée d'accueil."



Dans la salle de classe des prévisions du SEA, Ken Daly, instructeur de la Direction de la formation, explique à la rédactrice scientifique Penny Johnston comment prévoir le temps.



M. Phillips, qui fait face au public, souhaite la bienvenue aux visiteurs de la grande salle de classe où l'on présente le thème "Les produits chimiques de l'atmosphère". R. Hoff a donné plusieurs exposés pendant la journée.

Le SEA prend part à d'autres manifestations de la Semaine de l'environnement

La Journée d'accueil à l'Administration centrale de Downsview n'était pas la seule manifestation de la Semaine de l'environnement à laquelle le SEA a participé. Voici brièvement une liste des autres activités auxquelles le SEA a contribué.

L'autre Journée d'accueil d'envergure a été organisée au Bureau météorologique de Prince George, en Colombie-Britannique, le 5 juin. Environ 82 visiteurs y ont assisté. Voici ce qu'on pouvait y voir : le système aérologique de DIGI-CORA et le système d'affichage maritime du Centre météorologique du Pacifique. Il y avait aussi des affiches, des bandes vidéo et des affichages d'images satellitaires. La liste des invités spéciaux incluait des professeurs de sciences des écoles, les médias, les observateurs climatologiques, des représentants élus et des membres d'organismes provinciaux et d'organismes gouvernementaux. Au total, 18 organismes étaient représentés et de nombreux membres du public se sont rendus à l'exposition.

Tom Gigliotti du Centre météorologique du Pacifique a déclaré que tout le personnel du bureau météorologique a fait un excellent travail. Plusieurs d'entre eux sont venus le jour où ils étaient en congé pour servir de guides. Tous les invités ont reçu une nouvelle trousse d'information du SEA.



De gauche à droite, on remarque Ken Daly, Don Scott et Steve Hopwood qui préparent un abri Stevenson pour le "sentier météo" du Centre de conservation Kortright. Ce fut l'occasion d'un événement marquant de la Semaine de l'environnement.

Le personnel météorologique de l'Administration centrale du SEA, à Downsview, a aidé à organiser une promenade météorologique au Kortright Centre for Conservation, au nord-ouest de Toronto. Les instruments fournis par le SEA s'ajoutant à ceux qui se trouvent déjà sur la piste visaient à montrer aux visiteurs comment les prévisions météorologiques s'intègrent au monde de l'environnement. Par exemple, les démonstrations de lecture de la température à partir d'un abri Stevenson étaient entrecoupées d'un affichage du RCEPA (réseau de contrôle des précipitations acides). De même, un pluviomètre installé par le SEA faisait contraste avec de gros collecteurs d'énergie solaire. Enfin, un anémomètre Patterson, installé par les météorologues, complétait le cadran solaire du Centre Kortright.

Les météorologues du SEA ont guidé le public au cours de cette promenade et ont expliqué comment Environnement Canada surveille et prévoit le temps, quelle est l'influence des activités hu-

maines sur l'atmosphère et comment les particuliers peuvent prévoir le temps en utilisant des signes naturels et des croyances populaires. Outre la promenade, on a projeté une série de films sur le temps, affiché des photographies satellitaires et des cartes météorologiques, et remis des brochures d'information de même que des brochures diverses.

Le mauvais temps ce jour-là (le dimanche 7 juin) a réduit le nombre de visiteurs à plusieurs centaines plutôt qu'aux plusieurs milliers auxquels on s'attendait s'il avait fait beau.

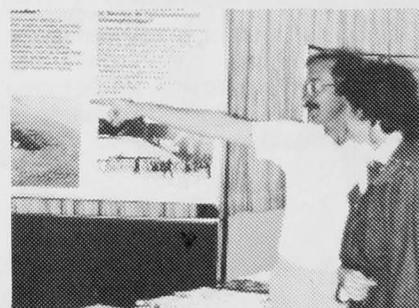
À Edmonton, le service des parcs de la municipalité a organisé une pique-nique, le dimanche 7 juin. Le SEA y a participé en affichant des modèles de ce que le bureau météorologique produit de même que des graphiques de travail, et a remis des brochures d'information. Une manifestation similaire a été organisée au Shannon Terrace Environmental Education Centre de Calgary, le même jour.

À Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, le SEA a organisé une exposition au Northern Heritage Centre, pendant toute la semaine (voir la photo). Était inclus du matériel de radiosondage. Au Yukon, le Centre météorologique du Yukon a participé à une exposition itinérante au cours de la Semaine de l'environnement.

Le Bureau météorologique de Sault Ste. Marie a organisé une journée d'accueil le 2 juin. Le 4 juin, le personnel a participé avec le Service des parcs d'Environnement Canada et la Garde côtière à un programme d'éducation au bord de l'eau.

Au Québec, on a organisé dans plusieurs parcs d'Environnement Canada des expositions de radiométéorologie ou installé des kiosques.

Dans de nombreux autres centres le personnel du SEA a participé à des programmes radio en direct et à des interviews à la télévision. Plusieurs prévisionnistes à la télévision portaient des casquettes de base-ball vertes portant l'inscription Semaine de l'environnement. Des messages enregistrés sur le temps et l'environnement sont aussi passés sur les ondes. D'autres bureaux ont remis des récompenses au cours de la semaine aux observateurs climatologiques bénévoles. On a aussi distribué un grand nombre de brochures publicitaires sur le SEA.



Vous pouvez reconnaître Dennis Malchuk, superviseur des programmes d'observation et de présentation au Bureau météorologique de Yellowknife (T.N.-O.) montrant du doigt à un visiteur l'exposition de la Semaine de l'environnement du SEA au Prince of Wales Northern Heritage Centre.

LETTRES

Je tiens à vous remercier de l'article que vous avez rédigé et publié dans le numéro d'avril/mai 1987, intitulé, "Un conseiller scientifique reçoit un prix au sujet de Tchernobyl".

Cependant il serait important d'ajouter que l'excellent travail accompli par le SEA au cours de cette période, est dû essentiellement à l'étroite collaboration d'un personnel qualifié tant à Montréal, qu'à Ottawa-Hull et Downsview.

Mentionnons la participation de la Région du Québec; du Centre météorologique canadien, où avaient lieu les opérations, de la Division de la recherche en prévision numérique qui a mis au point les excellents modèles utilisés; de l'équipe du SEA à Ottawa-Hull, qui assurait les liens officiels avec les autres ministères; et de l'équipe de la Direction générale de la recherche à Downsview qui était responsable de la coordination.

Il faudrait également souligner la participation de chacune des Régions du SEA, surtout au niveau des bureaux météorologiques qui ont eu à répondre à des dizaines de milliers de requêtes additionnelles.

Il est toujours agréable d'être celui qui reçoit un tel prix, mais comme pour la coupe Stanley, le capitaine qui porte le trophée le soir de la victoire, doit ce privilège à toute une équipe.

Richard Gilbert

NDLR

La rédaction de Zephyr fait siennes les remarques de R. Gilbert. Elle en profite également pour souligner tout particulièrement la contribution du Dr. Janusz Pudykiewicz, qui, de concert avec d'autres chercheurs de la Division de la recherche en prévision numérique à Montréal, et avec la collaboration des météorologistes de la Division des opérations du Centre Météorologique Canadien (CMC) a conçu, testé et exécuté le modèle et les simulations numériques qui ont permis de localiser et quantifier le nuage de débris radioactifs lors de son déplacement dans l'hémisphère nord. Une version améliorée de ce modèle de transport des polluants atmosphériques (MTPA) est présentement en phase d'implantation au CMC, et formera le cœur d'un système informatisé de réponse aux situations d'urgences environnementales (SIRSUE) non seulement pour le Canada, mais également pour d'autres utilisateurs dans le monde, par l'intermédiaire de l'Organisation Météorologique Mondiale et de son réseau global de télécommunications.

le 1 juillet, 1974: Au parc Jarry, on retarde de 20 minutes la partie entre les Cubs et les Expos, en raison du soleil éblouissant.

le 2 juillet, 1949: Vancouver connaît son jour de juillet le plus froid en 48 ans de relevés : 6,7°.

le 5 juillet, 1937: La température atteint 45° à Midale et à Yellowgrass, record officiel de chaleur pour la Saskatchewan et le Canada.

Prêts, partez! La Semaine Canada en forme

Le SEA, à Downsview, s'est joint à la nation pour célébrer la Semaine Canada en forme du 22 au 31 mai. On a montré des films de sensibilisation à l'heure du repas. Howard Ferguson, sous-ministre adjoint, a donné son approbation pour l'événement et a délégué Gordon Shimizu, directeur général des Services centraux, et M. Phil Merilees, directeur

général de la Recherche atmosphérique, à lancer et à clôturer respectivement l'événement et à prêter leur concours à M. D. Dueck, président de l'Association récréative.

Le Comité comprenait J. Padro, D. Blakey, M. Richling, V. Pubrat et G. Turner. Olga Leskiw a aidé Maudrie, dont elle prendra la relève au

poste d'infirmière.

Des casse-croûte et des prix furent donnés par les magasins et les restaurants voisins. La cafétéria du SEA a donné des casse-croûte aux employés qui sont venus au travail à vélo pendant la journée des cyclistes. Le médecin et chiropraticien du quartier s'est joint aux participants pour certaines activités.



Oscar Koren donne l'allure aux coureurs. De gauche à droite : Louise Racine, Doug Blakey, Chris Stuart, Martin Cloth (médecin), Sam Daggupaty et Max Bacchus.



Peter Scholefield est à la tête du peloton de cyclistes. De droite à gauche : Terry O'Connor, Mike Newark et Mike Richling font du vélo pendant la Journée des cyclistes.

La course à pied et l'esprit de recherche

Chaque jour, à 12 h 30, un groupe compact, rapide comme l'éclair, d'employés du SEA en short et en maillot traverse le parc de verdure Ross Lord, du côté sud de l'immeuble de l'Administration centrale du SEA, à Downsview.

Les promeneurs tranquilles qui remarquent le groupe courant sans relâche en direction du grand réservoir situé à l'extrémité sud du parc tiennent probablement l'existence de ce "boulet de canon" pour acquise. Ils n'ont guère le choix. À cette vitesse, il est difficile de distinguer les personnes, sans parler de les saluer et de les encourager. Les seules questions que peut sans doute se poser le spectateur de passage sont : "Que font ces coureurs? Pourquoi se tiennent-ils si près les uns des autres? Ne serait-il pas préférable de se disperser un peu?"

M. Neil Trivett, chercheur scientifique qui fait partie de ce "boulet de canon" depuis 1978, explique que ces adeptes de la course se livrent à une conversation!

Neil ajoute que ce groupe se compose de coureurs résolus de l'heure du déjeuner, dont plus de la moitié sont en fait des chercheurs scientifiques. Courir n'est en soi pas toujours très intéressant. Une conversation contribue à rompre la monotonie. Comme de nombreux membres du "boulet" accomplissent des tâches analogues, leurs conversations se rapportent souvent au travail.

Et Neil de poursuivre : "On émet au sujet de la recherche scientifique des idées rarement exprimées à la cafétéria ou au laboratoire. La conversation n'est pas forcément plus inspirée, mais il y a une autre dimension, une perspicacité plus vive et, peut-être, un plus grand esprit de repartie."

Neil préfère de beaucoup cette fraternisation trotante entre 7 ou 8 personnes à un parcours effectué tout seul. Bien entendu, il doit courir par lui-même en fin de semaine et à d'autres moments, quand il est loin du bureau. Il affirme que sa course lui fait encore du bien, mais que ses compagnons lui manquent.

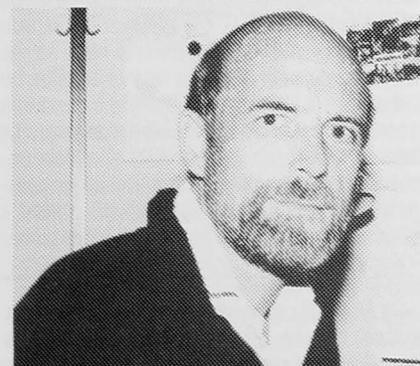
Neil prétend que les chercheurs scientifiques

ont toujours prédominé dans les courses. "Je suppose qu'ils adoptent facilement le mode de vie moderne qu'offre la course à pied."

Neil déclare que l'exercice quotidien, qui dure 40 minutes, plus 20 minutes pour se doucher et se changer, le délivre de la tension du travail. "Dans l'organisation du temps, les chercheurs scientifiques ont un peu plus de latitude que les employés travaillant par équipe." Ils peuvent consacrer chaque jour une heure et quinze minutes à toute l'opération, y compris le déjeuner.

Comme d'autres coureurs, Neil connaît un état d'euphorie juste après avoir terminé sa course. Il le savoure en se reposant avant de se doucher et d'aller manger. Avant tout, il ne laisse pas la course lui causer du stress, s'il y en avait, il ne courait pas, tout simplement. (Il ne participe à des compétitions qu'une fois par an, pour l'hôpital Sunnybrook, dans l'île de Toronto.

Fait impressionnant, Neil court à Downsview par tous les temps : brouillard, neige, grêle, orages et chaleur étouffante. Ces deux dernières années, il a passé deux ou trois mois de l'année à Alert, la station météorologique située le plus au nord dans le monde. Sa tâche consistait à installer un laboratoire de surveillance de la chimie de l'air à

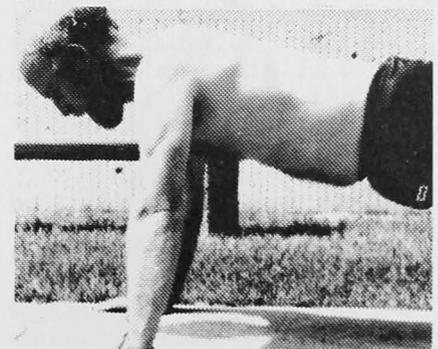


Aspects contrastants de la vie de M. Neil Trivett au travail. À gauche : sereinement installé dans son bureau du SEA à Downsview; à droite : faisant des tractions, même si son sport préféré est la course.

une distance de 600 à 700 km seulement du Pôle Nord. À Alert, il s'est livré à la course sans grande difficulté. "Tant qu'il fait plus de -35°C, je suis prêt à courir". Il ajoute que courir dans la nuit polaire, qui dure tout l'hiver, ne le dérange pas, mais il y réfléchirait à deux fois avant de courir en présence de vents forts ou de poudrière au sol. Pour courir à Alert, on peut aussi avoir de la compagnie. Il n'y a peut-être pas tant de coureurs du SEA dans l'Arctique septentrional, mais il y a certainement du personnel de l'Armée canadienne avec qui partager son activité.

Neil risque plus de se priver de course quand il assiste à des colloques dans d'autres villes. Une fois qu'il visitait l'Allemagne de l'Ouest, il n'a pas pu courir pendant deux semaines entières, car il n'avait pas ses chaussures de course.

M. Trivett déclare que les conditions étaient difficiles pendant les premiers jours de course au SEA. "Il y avait une douche extérieure et aucun vestiaire n'existait." Aujourd'hui, l'immeuble du SEA possède des installations. Toutefois, Neil nous avertit qu'il n'y a malheureusement pas assez de place pour tout le monde. "En ce moment, nous sommes juste le nombre qu'il faut ou presque (jusqu'à une douzaine de scientifiques).



Requiem pour un chat

L'équipe de la station météorologique du SEA située à Cape St. James, dans les îles de la Reine-Charlotte (C.-B.), vit dans des conditions relatives d'isolement. Cet éloignement a conduit à l'établissement de liens particuliers avec le chat de la station.

Dans une lettre du 16 avril 1987, M. B. Jensen, chef intérimaire de l'Exploitation des stations de la Région du Pacifique, demanda à la rédaction de Zéphyr d'imprimer dans "cette excellente publication" une notice nécrologique commençant ainsi : "Nous avons le profond regret d'annoncer le décès de M.B. Lackie, de Cape St. James (I.R.-C.) M. Lackie a quitté ce monde le 10 mars, après une brève maladie. Il avait 42 ans*..."

La lettre de M. Jensen fut bientôt suivie par une lettre (du 1er mai) de James Derham-Reid, responsable de Cape St. James, insistant pour qu'on imprime une notice plus longue, la brièveté de celle de M. Jensen risquant de dérouter les nombreux lecteurs de Zéphyr. Aussi M. Derham-Reid lui-même a-t-il généreusement composé, du fond du coeur, la biographie suivante de M.B. Lackie.

"Bien entendu, au début, il ne s'agissait que de Blackie le Chat, fils de Coco et de Caliban, le seul de la portée à rester à Cape quand ses frères et soeurs furent recueillis dans des logis de Sandspit. Pendant plusieurs années, il mena une vie simple de chat, comme la plupart des chats de la planète. Puis "Crazy Bob", un habitué de Cape, vint accomplir sa période annuelle de service. C'est là que le monde, celui de Blackie, changea à jamais."



Bob passait ses heures de loisirs à compulser des magazines et à en détacher ces petites cartes-réponse du genre : "Devenez serrurier", "Développez vos biceps", "Installez le chauffage solaire dans votre maison". Bob remplissait toutes ces cartes au nom de M.B. Lackie, de Cape St. James. En un rien de temps, M. Lackie figurait dans les listes d'envoi de publicité de tout le monde. Chaque fois que l'hélicoptère apportait la nourriture et le courrier, M. Lackie recevait la plupart des lettres, des revues et des circulaires. Il avait ses propres étiquettes postales, de T.B. Vets. Contre l'envoi de quelques dollars, on le fit devenir "membre de soutien" de diverses organisations de partis politiques. Ses cartes plastifiées de membre furent placées sur le tableau d'affichage. M. Lackie était abonné à divers magazines, dont Popular Science. Juste avant sa mort, il commença à recevoir des exemplaires de "La pure vérité". Était-ce un pressentiment de sa part? On ne le saura jamais.

EMPLOYÉ EQUIPEMENT

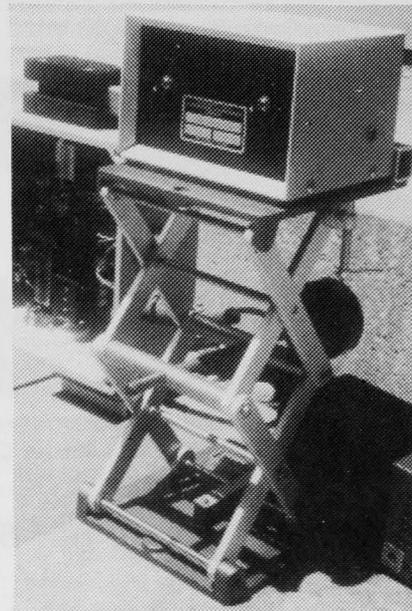


Bob Wilson

Les données recueillies en hiver sur la hauteur de la neige au sol sont utiles tant en climatologie qu'en hydrométéorologie. Ainsi, les stations météorologiques et climatologiques du Canada mesurent et enregistrent chaque jour la hauteur de neige au sol. Mais la mesure se fait à la main, avec une règle graduée. Du fait de l'expansion des stations automatisées (sans personnel), on perdra les données sur la hauteur de la neige à moins d'automatiser aussi la mesure de la hauteur de neige. Au SEA, on a confié la mise au point d'un nivomètre automatique fiable à une équipe de quatre agents : Barry Goodison et John Metcalfe, de la Division d'hydrométéorologie, et Ken Wu et Bob Wilson, de la section de météorologie. Zéphyr a recueilli les renseignements suivants auprès de Bob Wilson.

Le télénivomètre repose sur la technique de l'écho acoustique. Un transducteur électrostatique (microphone) émet une longueur d'onde qui est envoyée vers le bas jusqu'au sol, en l'occurrence jusqu'à la neige reposant au sol. Quand l'onde sonore atteint la neige, la réflexion la renvoie sous forme d'écho au transducteur. La mesure du temps écoulé l'émission de l'onde sonore et la réception de son écho détermine la hauteur de neige au sol. Bien entendu, pour déduire la hauteur de neige, on programme à l'avance une distance fixe entre le transducteur et le sol effectif (exempt de neige). Le haut-parleur, le transducteur et le circuit électronique sont logés dans une boîte métallique assujettie à un robuste bras de métal qui s'étend à l'horizontale vers l'extérieur à partir d'un poteau

M. Lackie est mort en mars, après quelques jours de maladie. John How enterra le corps près du bâtiment d'exploitation. Il commanda une pierre tombale, dont je veillerai au placement. Le nouveau chat, qui ne saurait évidemment remplacer M. Lackie, n'est qu'un chat, un simple chat.



Télénivomètre

vertical solidement enraciné dans le sol. Tout est fixé à un emplacement judicieux, d'ordinaire à un point déterminé d'un champ à découvert.

Bob Wilson et ses trois collègues ont travaillé à partir d'un nécessaire de télémétrie ultrasonique réalisé par la société Polaroid. Ce nécessaire n'offrait que des possibilités d'usages précis. Bob a dû en adapter les éléments au modèle qui devint le nivomètre. La mise au point de l'appareil a commencé en 1982. Pendant l'hiver de 1982-1983, on a établi qu'on pouvait exploiter la technique acoustique. On a déployé deux appareils additionnels d'expérimentation en 1983-1984. Il a fallu résoudre quelques petits problèmes. La vitesse du son varie suivant la température de l'air. Il y a eu un écart de 2 cm entre les mesures au nivomètre et celles à la règle graduée. Mais ces problèmes sont tous résolus et le télénivomètre est maintenant exact et efficace.

Bob Wilson travaille au SEA depuis 20 ans. Il fut technicien aérologiste dans l'Arctique pendant quatre années, avant son affectation de quatre autres années à bord du navire météorologique Quadra sur la côte de C.-B. Il a aussi travaillé en Afrique à la réalisation du projet GATE (Expérience tropicale de l'Atlantique Garp). Bob prit ensuite un congé d'étude pour suivre un cours de génie électronique de deux ans au collège Fanshawe, à London, travaillant pendant l'été à Downsview, à la Division du soutien technique. L'été suivant, il y est resté pour de bon. Depuis, il s'occupe du télénivomètre et d'autres instruments.

Ave atque vale M. Lackie...notre petit monde tumultueux se ressentira de votre disparition."

*L'âge de M.B. Lackie à la mort (42 ans), communiqué par M. Jensen, est bien entendu ajusté à l'échelle humaine.

ON A LU POUR VOUS

Canada in Space, de Lydia Dotto. Livre broché, Irwin Publishing, 371 pages, \$16.95. Critique de Gordon Black.

Pour connaître l'exaltation devant la participation du Canada au programme spatial, vous devriez voir le film *The Dream is Alive* projeté sur l'écran géant Imax. Réalisé par le directeur canadien Graham Ferguson, ce film montre, d'une façon claire mais fugitive, les efforts déployés par le Canada dans ce domaine de la découverte. On y aperçoit brièvement Marc Garneau, notre astronaute qui oeuvre à bord de la navette *Challenger* effectuant le vol 41-G et, bien plus longtemps, le célèbre manipulateur *Canadarm*, se tenant fièrement à l'avant et au centre, en exhibant sa feuille d'érable et l'indication "Made in Canada". Le fait que Garneau lui-même a pris une bonne partie du film renforce le côté spécifiquement canadien de la réalisation. C'est par exemple lui qui a filmé la terre qui, vue de l'espace, ressemble à une ravissante turquoise ou les autres astronautes flottant dans la cabine en l'absence de gravité.

Pour vous faire une idée détaillée et rationnelle de ce que représente pour le Canada le grand rôle qu'il joue dans la nouvelle ère spatiale, vous devriez lire le livre de Lydia Dotto. Étayé par de solides recherches, cet ouvrage rend hommage à presque toutes les compagnies canadiennes liées d'une façon ou d'une autre à l'industrie aérospatiale et à bien d'autres compagnies qui se sont intéressées à l'essai des produits, médicaux ou autres, en milieu de micro-pesanteur. Il en va de même pour les organismes gouvernementaux, les établissements universitaires et scientifiques, les hôpitaux et les organismes de communication. Il en est très bien ainsi, car *Canada in Space* est le livre décisif, même si parfois l'arbre semble y cacher la forêt.

Pour simplifier les choses, reprenons le vol

Rotation de cuisiniers inuits en herbe dans l'Arctique

George Bougard est l'instructeur de cuisine à l'Arctic College, à Iqaluit (anciennement Frobisher Bay). En septembre 1986, M. Bougard dispensait à de jeunes Inuits de l'Arctique septentrional, à Resolute, des cours touchant des arts comme la cuisine, la boulangerie, le nettoyage et la préparation des menus. Les menus se composent de soupes, de légumes, de rosbif, de bifteck, d'omble arctique, de beaucoup de salades et de fruits, ainsi que d'autres aliments. Le SEA veille à ce que son personnel de l'Arctique bénéficie d'un régime sain.

En septembre 1986, M. Tom McMillan, ministre de l'Environnement, visita Resolute. Dennis Stossel, directeur des Opérations de l'Arctique, remarqua que les étudiants inuits de M. Bougard préparaient et servaient des casse-croûte dans la salle communautaire pendant que le Ministre prononçait devant les médias son allocution sur l'entente conclue avec les dirigeants inuits au sujet de la réserve du parc Ellesmere-Nord. Par la suite, Dennis Stossel parla à M. Bougard, à l'hôtel Narwahl de Resolute, où se donnaient les classes de cuisine. Il y apprit que M. Bougard devait dispenser d'autres leçons de cuisine inuite à Pond Inlet, en octobre, et à Clyde River, en novembre. M. Bougard retournerait alors à l'Arctic College pour y donner un cours de cuisine de cinq mois, à partir du 5 janvier 1987,

41-G. Md. Dotto nous signale que le compartiment des marchandises renfermait un complément de charge utile et de matériel expérimental surtout conçus pour la télédétection du climat et de l'environnement terrestres. Une des plus petites de ces expériences fut parrainée par le SEA (et l'université York). Elle faisait appel à l'héliophotomètre réalisé par le SEA pour mesurer le rayonnement solaire et mener les études sur la pollution atmosphérique. Le projet ayant reçu le déplaisant sigle SPEAM, le livre consacre deux tiers de page à expliquer comment Garneau pointa aux levers et aux couchers du soleil l'instrument qu'il tenait dans les mains. L'astronaute voulait ainsi en savoir davantage sur les effets que les nuages de poussière du volcan El Chicon exerçaient sur le climat mondial.

D'autres expériences eurent lieu pendant le vol 41-G, y compris le lancement du satellite d'étude du bilan radiatif terrestre et l'étude des gaz aérosols de la stratosphère. Le lecteur apprendra peut-être avec plus d'intérêt qu'on procédait à bord à d'autres expériences canadiennes, désignées sous des sigles comme SASSE, VISET, OGLW et ACOMEX. Certaines d'entre elles concernaient l'orientation du corps par rapport aux mouvements du *Canadarm* suivant la dynamique énigmatique de l'apesanteur et, au cas où vous seriez perplexe, l'expérience OGLW touchait la photographie d'une lueur rouge mystérieuse qui apparaissait sur la queue de la navette.

Mais le livre ne se limite pas à des faits arides. Md. Dotto manifeste sa verve et sa bonne humeur quand elle relate la sélection des six astronautes canadiens (sur 4 400 demandes initiales). Elle explique comment, quand le choix fut finalement réduit à 19 demandes, Ray Dolan, chef du personnel au Conseil national de recherches, entreprit la tâche de téléphoner aux "finalistes" pour les informer de leur sort. Quand il téléphona aux six candidats choisis, il prit un ton assez désinvolte, en leur demandant quel temps il faisait de leur côté. Sa conversation maintenait en haleine



Annie Kootoo observe George Bougard, qui enseigne la cuisine, à l'école professionnelle d'Iqaluit (T.N.-O.)

pour dix étudiants inuits venant de Pond Inlet, Rankin Inlet et Eskimo Point.

Dennis eut alors l'idée originale de procéder, pour ce programme à la rotation des dix étudiants à Mould Bay et à Eureka, pour leur faire acquérir une certaine expérience de la cuisine dans le cadre d'une station météorologique. Il fit le nécessaire pour que M. Bougard prenne l'avion de livraison des produits alimentaires pour Mould Bay et Eureka afin qu'il constate si les installations de cuisine se prêtaient au programme de formation. Elles s'y prêtaient bel et bien.

Dennis présenta alors son idée à Ken McRury, directeur régional au Gouvernement des Territoires

ses interlocuteurs surexcités. L'avaient-ils obtenu, ce travail, oui ou non? Md. Dotto fait remarquer que les astronautes auraient dû réfléchir. Aucun chef de personnel sur le point de rejeter un candidat ne lui parlerait d'un sujet aussi banal que le temps.

La partie la plus captivante du livre concerne la récupération du satellite Solar Max par le bras *Canadarm*. Des épisodes dramatiques sur plusieurs pages!

Parmi les nouvelles les plus intéressantes, rapportons que le Canada a approuvé près de 800 millions de dollars pour sa participation à la prochaine édification de la station spatiale multinationale, dont le lancement est prévu pour 1995 environ. Md. Dotto confirme qu'après maintes disputes le Canada s'est acquis le contrat portant sur la majeure partie du travail itinérant de réparation et d'entretien à accomplir à bord de cette station hautement scientifique qui devrait tourner autour de la terre à une altitude d'environ 400 km. Ce contrat donnerait sans doute lieu au détachement plus ou moins permanent d'un astronaute canadien à bord de la station spatiale. Le Canada s'est ainsi engagé, avec audace et dans un esprit d'innovation, à continuer de participer au programme spatial jusqu'à une date bien avancée du XXI^e siècle. L'auteur salue, et à juste titre, un pays qui, en dépit de ressources monétaires et techniques somme toute limitées, a décidé de se lancer à fond dans l'aventure.

L'ouvrage ne mentionne qu'une fausse note: le doute et le désespoir, tant aux États-Unis qu'au Canada, causés par la catastrophe du *Challenger* survenue en janvier 1986 et ayant coûté la vie aux sept membres de l'équipage. À cause de cette tragédie, il faudra attendre au moins le milieu de l'année 1988 pour réaliser tout progrès réel en exploration spatiale. Tous les projets spatiaux captivants imaginés au cours des dernières années attendent une réévaluation approfondie sur le plan de la sécurité. Mais personne dans l'industrie spatiale et, Md. Dotto la première, ne doute que la destinée de l'humanité consiste à atteindre les étoiles.

du Nord-Ouest. Son idée fut acceptée et appliquée. La rotation commença le 18 février, quand Md. Martha Ukaliik et Lily Quanaq (toutes deux de Pond Inlet) prirent l'avion pour Mould Bay. Cette rotation se termina le 3 juin. Le SEA est responsable de la pension complète et de la cuisine, la supervision et la formation étant fournis par le cuisinier de station.

En outre, on envoya à Mould Bay un instructeur de cuisine pour superviser la formation globale des étudiants. À la suite d'un concours, il s'avéra que cet instructeur fut Robert, le fils de George Bougard. George lui-même garda le contact avec Mould Bay par téléphone relié par satellite. Le responsable de Mould Bay et le cuisinier de la station évaluèrent les résultats du projet en fonction du respect de l'horaire, de la conduite, de la qualité et du goût des aliments, des tâches de concierge, etc. Le verdict fut des plus favorables. De fait, le 25 avril, quand Robert Bougard dut prendre l'avion pour Montréal pour des raisons médicales, Md. Martha Ukaliik retourna à Mould Bay où elle le remplaça avec compétence à titre d'instructeur.

Le programme de formation des cuisiniers inuits fait partie du Projet de formation locale des Autochtones (PFLA). Le plan de rotation établi par Dennis Stossel pour Mould Bay et Eureka était nouveau pour le SEA.

ZÉPHYR EN A EU VENT

Notre observateur météorologique officieux des Grands Lacs s'est senti l'âme d'un poète devant le printemps qu'a connu le sud de l'Ontario :

"Est-il chose plus rare qu'un printemps parfait dans le sud de l'Ontario? Un tel printemps est une des grandes merveilles de la zone nord tempérée et, cette année, il s'est bel et bien présenté. Il commença à se manifester vers la mi-mars et progressa à un rythme régulier, presque imperceptible, jour après jour, sans ces méchantes rechutes de giboulées et de neige. Dans un ciel d'un bleu cendré, le soleil matinal projeta ses rayons d'un rose vif sur les toits et à travers les branches des arbres d'hiver. Au début d'avril, les arbres, les uns après les autres, se mirent à se décomposer en des millions de nodules jaunes-verts. Puis les boqueteaux de forsythias se couvrirent de fleurs jaunes. Ces fleurs sont celles qui apportent le plus de joie, car elles sont les premières qui annoncent l'arrivée effective du printemps. C'est comme si les masses de forsythias aux feuilles vertes s'étaient épanouies en une sorte de feu d'artifice jaune. Chaque fleur est, en quelque sorte, un minuscule haut-parleur qui, à l'approche du passant, semble lui dire : "Hé! Regardez-moi donc un peu! Regardez comme je suis jaune! Avec-vous déjà vu quelque chose de plus jaune que moi?"

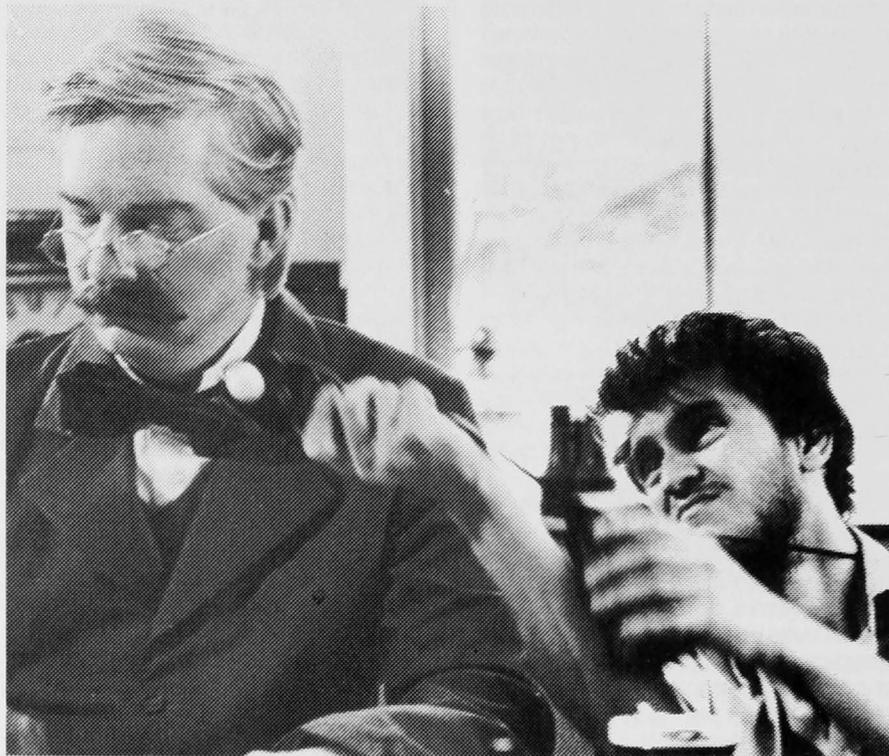
Non, forsythias, jamais!"



Jack Mushinski, technicien d'exploitation, de la région centrale du SEA, reçoit un prix de l'ADMA, M. Howard Ferguson, au nom du Bureau météorologique de Winnipeg, pour un remarquable travail de prévision de la grande tempête de neige de novembre.

Peter Learmonth, du SEA, Région de l'Ontario, a noté cette nouvelle façon d'épeler le mot *météorological* sur une enveloppe qui nous était adressé de la façon suivante :

Mr. Tom Rylett,
Meteor Lodge Co-Inspector,
3rd Floor,
25 St. Clair Ave. E.,
Toronto, Ontario



David Phillips du Centre climatologique canadien joue le rôle de Sir Frederic Stupart, chef du Service météorologique du Canada, à la fin du XIXe siècle. La scène, filmée à l'ancien Hôtel de ville de Newmarket, en Ontario, fait partie d'un film documentaire tourné pour Science Nord de Sudbury et d'une série sur l'histoire de la science au Canada.

L'éclairagiste, Nick Kaminecky, est aux côtés de M. Phillips et vérifie une dernière fois l'éclairage.

Bill Bourque, agent responsable du bureau météorologique de Moncton, s'est imposé comme étant l'un des visages les plus célèbres des provinces de l'Atlantique. La raison en est que, chaque jour, il expose le bulletin météorologique devant les caméras de la chaîne de télévision française de Moncton, CBAFT.

Il s'efforce, nous dit-il, d'être plus qu'un simple chroniqueur météo et essaie toujours d'approfondir quelque peu le contenu de ses bulletins. Ainsi, parce qu'il met ses compétences au service du public, Bill Bourque offre des bulletins plus crédibles et de haute qualité.

Bill Bourque, météorologiste, a déjà sillonné le continent en passant par les États-Unis et le Labrador, mais c'est avec plaisir qu'il a retrouvé sa ville natale et qu'il y a passé ces douze dernières années.

Selon le quotidien Montréal Matin, ce n'est pas la faute de Bill Bourque s'il a fait un temps épouvantable dans les provinces Maritimes, l'hiver dernier. Il faudrait plutôt le remercier d'avoir auguré, en compensation, du beau temps pour la période estivale.

L'ouverture de la première station météorologique du Canada à Fort York, Toronto, en décembre 1839, semble avoir entraîné les problèmes habituels d'après une lettre du lieutenant Charles Riddell, premier directeur du service météorologique, adressée au commandant du Corps of Royal Engineers.

"J'ai l'honneur de vous aviser que les travaux suivants seront nécessaires pour la mise en place de l'anémomètre, tel que je vous l'ai déjà mentionné dans ma lettre du 10 courant. Il s'agit en effet de pratiquer dans le plafond une ouverture assez large pour permettre le passage d'un homme qui dressera sur le toit une poutre légère d'environ trois pieds devant servir à soutenir un cylindre; de pratiquer dans le toit deux petites ouvertures, l'une d'environ trois pouces et l'autre d'un pouce de diamètre afin d'y faire passer les tubes; et, enfin, d'arranger le toit convenablement. Par la suite, il faudra peut-être solidifier la girouette avec des traverses."

Cette version néo-zélandaise des prévisions météorologiques du professeur Simplet nous est parvenue l'autre jour. L'introduction se lit comme suit : "Si la laine de votre mouton est chaude et sèche, il fera généralement beau". Par ailleurs, toujours d'après l'état de la laine, le temps sera le suivant : plus chaude et plus sèche : il continuera de faire généralement beau; chaude et humide : partiellement beau et brume matinale; humide : nuages bas, brume ou bruine; mouillée à certains endroits : averses dispersées; entièrement mouillée : pluvieux; trempée : pluie persistante; couverte de glaçons : pluie verglaçante; aplatie : grêle; blanche sur le dessus : chute de neige pouvant atteindre un mètre; dressée : légères rafales de vent. Enfin, en l'absence de mouton ou de laine sur le mouton : vent soufflant en tempête.

Certaines lettres continuent de nous parvenir même si elles portent une adresse pour le moins originale. L'une d'entre elles, de Tofino (C.-B.), adressée à : American Atmosphere and Environmental Centre, Downsview, Ontario", se lit comme suit : "Je suis en train d'écrire un roman d'espionnage qui traite de tensions éventuelles entre le Canada et les États-Unis au sujet de la baisse de la surface phréatique dans les hautes plaines des États-Unis et de la Californie. J'y évoque, de plus, la possibilité de changements climatiques à long terme qui accroîtraient l'intérêt des Américains pour les eaux canadiennes. Il s'agit d'un livre de fiction qui nécessite, cependant, de solides connaissances scientifiques. Auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir des brochures ou encore le nom d'agences ou de personnes qui pourraient m'aider en ce sens."



M. Bill Appleby, à gauche, chef des Opérations de prévision de la Région de l'Atlantique, remet un certificat de retraite à M. Eliot Humby, du Centre météorologique de Terre-Neuve, à l'occasion du départ à la retraite de celui-ci après plus de 37 années de service.

Les services météorologiques et l'Environnement

Le rattachement du SEA — le Service météorologique du Canada — à un ministère de l'Environnement est, parmi les services météorologiques internationaux, un cas rare, sinon unique. Bien entendu, rien n'est rare au sujet des services météorologiques. Dans les nations du monde entier, ils sont aussi courants que... la pluie! L'Organisation météorologique mondiale (OMM) a publié la liste de plus de 150 services météorologiques nationaux, ainsi que leur appartenance ministérielle. Quelle salade! Les services météorologiques sont dispersés dans les ministères les plus divers : Transports, Agriculture, Communications, Science et Technologie, Éducation et Culture, Travaux publics et, même, Affaires extérieures (Fiji) — partout, sauf à l'Environnement.

Ce serait une énorme tâche que de mettre au jour les raisons qui ont conduit à plus de 150 rattachements de services météorologiques nationaux. Aussi, M. Morley Thomas, historien du SEA, a retracé l'évolution ministérielle de trois grands services météorologiques : au Royaume-Uni, aux É.-U., et au Canada.

Aucun doute à ce sujet : les services météorologiques ont pris naissance au Royaume-Uni. (Se reporter à l'article "Humboldt, le grand-père de la météorologie canadienne", mars/avril 1985, Zéphyr, qui indique clairement que la météorologie est le fruit du géomagnétisme.) Ce fut aussi le géomagnétisme qui suscita la ruée vers le Pôle Nord et le Pôle Sud. Le Pôle Sud magnétique fut atteint par l'expédition Shackleton en 1907-1908. Voir "Noël au Pôle Sud" (numéro de Noël 1986 de Zéphyr). Le service météorologique fut nationalisé au Royaume-Uni en 1854, aux É.-U. en 1870, au Canada en 1871 et en Australie en 1909. L'introduction des services météorologiques à l'échelle mondiale est un phénomène du 20^e siècle.

Comme le signale l'article de Humboldt, la Grande-Bretagne installa des observatoires magnétiques et météorologiques combinés en Irlande, au Canada, à Ste-Hélène, en Tasmanie et en Afrique

du Sud pendant les années 1838-1840. Et, en 1854, la météorologie quitta le centre de géomagnétisme pour devenir le Département de météorologie du ministère du Commerce du Royaume-Uni. En 1867, le service météorologique fut cette fois-ci à la Société royale, sous le nom du Bureau météorologique. Puis il fut rattaché, sous le même nom, au ministère du Trésor en 1905 et, une fois encore, au ministère de l'Aviation en 1919. Encore appelé le Bureau météorologique, il se retrouva finalement aux Forces aériennes du ministère de la Défense, où il se maintient aujourd'hui.

Comment cela s'est-il passé aux États-Unis? En 1870, le service météorologique fut appelé le Service des transmissions, du ministère de la Guerre. Ce fut ce service qui envoya la tragique expédition Greely à la partie supérieure de l'île Ellesmere pendant la première Année polaire internationale, en 1881. (voir critique de livre du numéro de mai-juin 1986 de Zéphyr). En 1881, le Service des transmissions fut transféré au Bureau météorologique, du ministère de l'Agriculture, et, en 1940, au ministère du Commerce. En 1955, le ministère du Commerce créa un Service des sciences environnementales auquel fut rattaché le Bureau météorologique. Enfin, en 1970, le Bureau météorologique devint le Service météorologique national de l'Administration océanique et atmosphérique nationale du ministère du Commerce.

À en juger ces trois cas, les services météorologiques sont passés d'un ministère à l'autre suivant le domaine de l'économie nationale où il semblait le plus indiqué de disposer d'un service météorologique. Est-ce à dire que cette suite d'affectations résulte de l'évolution de la météorologie, allant d'une science pure à une science pratique?

Enfin, récapitulons l'évolution du Service météorologique canadien. Nous avions un laboratoire météorologique dès septembre 1840, mais il nous fallut attendre jusqu'à la Confédération, en

1867, pour assister à la nationalisation du service. En 1871, le service météorologique fut inauguré à l'échelon fédéral (dans le Dominion de création récente) sous le nom de Service météorologique du ministère de la Marine et des Pêches. Il y resta sans se plaindre pendant 59 ans, dans une ère dominée par le précurseur qu'était le professeur Kingston et par ses successeurs dûment formés. En 1930, la Marine se sépara des Pêches, et le Service météorologique se joignit à la première. En 1936 survint un bouleversement ministériel d'où émergea le ministère des Transports, doté d'une Division auxiliaire des services aériens. Le Service météorologique devint la section météorologique des Service aériens. Ce rapport se maintint jusqu'en 1970, année où la Division météorologique prit le nouveau nom de Service météorologique canadien. Un an plus tard, en 1971, le ministère de l'Environnement jaillit tout armé du gouvernement fédéral, tel Athéna du front de Zeus, et le Service météorologique canadien devint le SEA, partie intégrante d'Environnement Canada. On a entendu des scientifiques et des fonctionnaires haut placés du SEA se réjouir d'un événement des plus heureux : la renaissance du service météorologique du Canada au sein d'un ministère de l'Environnement. Ils affirment que le ministère de l'Environnement ne pourrait mieux convenir pour le SEA. La place de celui-ci, disent-ils, n'est assurément pas aux Transports, à l'Agriculture, au Commerce, aux Pêches, ni à tout autre de ces ministères où sont dispersés les services météorologiques nationaux, mais bien à Environnement Canada.

Comme on le dit, les services météorologiques sont aussi courants que la pluie, mais les ministères de l'Environnement qui comptent des sections météorologiques sont rares. Quel autre pays a rattaché son service météorologique à un ministère de l'Environnement? Eh bien, l'URSS, par exemple. (Son service météorologique est rattaché au Comité d'État de l'URSS pour l'hydrométéorologie et la régularisation de l'environnement national.)

STAFF CHANGES/CHANGEMENT DE PERSONNEL

Appointments/Promotions Nominations/Avancements

P. J. Pender (EX-2) Regional Director/Directeur régional, PAED, Vancouver, B.C./C.-B.
B. O'Donnell (EX-2) Regional Director/Directeur régional, WAED, Edmonton, Alta./Alb.
S. Ricketts (MT-6) Supervising Meteorologist/Météorologiste superviseur, WO1/BM1, Whitehorse, Y.T./Yuk.
J. Bendell (EG-7) Supt. Climate Services/Surint. Services climat., SSD, Winnipeg, Man.
B. Scott (EG-6) Met. Tech./Techn. en mét., Vancouver, B.C./C.-B.
C. Zell (CR-4) Clerk/Commis, AAL, Downsview, Ont.
M. Vallée (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, CMQ-QAEM, St-Laurent, Que./Qc
D. Larochelle (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, CMQ-QAEM, St-Laurent, Que./Qc
K. Lawrynuik (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, CMQ-QAEM, St-Laurent, Que./Qc
L. Hamilton (CS-2) Systems Analyst/Analyste de systèmes, CMQ-QAEM, St-Laurent, Que./Qc
L. Ieropoli (CR-4) Clerk/Commis, AHRO, Downsview, Ont.
S. Jonvik (CS-2) Systems Analyst/Analyste de systèmes, Vancouver, B.C./C.-B.
W. Green (EG-6) Met. Inspector/Inspecteur, Vancouver, B.C./C.-B.
J. Power (CS-1) Programmer/Programmeur, ARPP, Downsview, Ont.
L. Poulin (PC-2) Physical Scientist/Scientiste, études physique, ARPX, Downsview, Ont.
M. Houde (MT-5) Head, Coordination and Development/Chef, Coordination et perfectionnement ACTT/H, Downsview, Ont.
E. Adamson (MT-5) Instructor/Instructeur, ACTP/T, Downsview, Ont.
B. Godding (CS-2) Production System Analyst/Analyste de système de production, OSD, Downsview, Ont.
K. Manchip (CS-1) Network Documentation Officer/Agent de documentation, du réseau, OSD, Downsview, Ont.
R. Park (CS-1) Communications Programmer/Programmeur, Communications, OSD, Downsview, Ont.

R. Gillespie (CS-2) Network Control Analyst/Analyste de gestion du réseau, OSD, Downsview, Ont.
M. Murphy (DA-PRO-5) Head, Production Control Unit/Chef, Services de production, OSD, Downsview, Ont.
J. Jenkins (DA-PRO-6) Shift Supervisor/Surveillant de quart, OSD, Downsview, Ont.
G. Chung (DA-PRO-6) Shift Supervisor/Surveillant de quart, OSD, Downsview, Ont.
O. Prescod (CS-2) Software Specialist/Spécialiste Logiciels de base, OSD, Downsview, Ont.
A. Webster (AS-4) Head, Management Information Section/Section de l'information en gestion, AWAC, Downsview, Ont.
M. Williams (ST-OCE-2) Office Equip. Operator/Préposé au matériel de bureau, AWPA, Downsview, Ont.
A. Roy (EG-3) U/A Tech./Techn. en aér., QAEU, WS2/SM2, Kuujuaq, Que./Qc
D. Viau (EL-4) Electronics Tech./Électronicien, QAEU, St-Laurent, Que./Qc
J. F. Landry (EL-4) Electronics Tech./Électronicien, QAEU, St-Laurent, Que./Qc
M. Geast (CS-2) Computer Scientist/Scientifique en informatique, CCAS, Downsview, Ont.

Transfers/Mutations

C. Holmberg (EG-5) Pres. Tech./Techn. en prés., ARWC, Edmonton, Alta./Alb.
D. Millar (EG-5) Pres. Techn./Techn. en prés., WO1/BM1, Whitehorse, Y.T./Yuk.
M. Strange (EG-5) Pres. Tech./Techn. en prés., WO4/BM4, Banff, Alta./Alb.
R. Peterson (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, ALWC, Edmonton, Alta./Alb.

N. Ek (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, ARWC, Edmonton, Alta./Alb.
B. McNaughton (EG-5) Pres. Tech./Techn. en prés., WO4/BM4, Edmonton Municipal Airport, Edmonton, Alta./Alb.
R. Simpson (EG-4) U/A Tech./Techn. en aér., WS2/SM2, Inuvik, N.W.T./T.W.N.-O.
P. Kleinmeyer (PE-2) Personnel Officer/Agent du personnel WAED, Edmonton, Alta./Alb.
S. Hardy (CR-4) Clerk/Commis, WAED, Edmonton, Alta./Alb.
J. Pottier (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, PWC, Vancouver, B.C./C.-B.
R. Cripps (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, PWC, Vancouver, B.C./C.-B.
R. Harvey (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, PWC, Vancouver, B.C./C.-B.
P. Schwarzhoff (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, PWC, Vancouver, B.C./C.-B.
J. Beal (EG-2) Met. Tech./Techn. en mét., WS3/SM3, Cape St. James, B.C./C.-B.
N. Hameer (ST-SCY 2) Secretary/Secrétaire, AWPC, Downsview, Ont.
C. Brennan (EG-6) Met. Tech./Techn. en mét., WO4/BM4, Charlottetown, P.E.I./Î.-P.-E.
J. C. Mayo (A/EG-5) Pres. Tech./Techn. en prés., NWC, Gander, Nfld./T.-N.
C. Marchand (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, MWC, Bedford, N.S./N.-É.
E. Poon (CS-2) Systems Analyst/Analyste de systèmes, Vancouver, B.C./C.-B.
J. Allen (EG-6) Weather Serv. Specialist/Spécialiste, Services météo, Vancouver, B.C./C.-B.
D. House (EG-1) Met. Tech./Techn. en mét., WS3/SM3, Cape St. James, B.C./C.-B.
C. Powell (EG-2) Met. Tech./Techn. en mét., WS3/SM3, Cape St. James, B.C./C.-B.

G. Sasaki (EG-2) Met. Tech./Techn. en mét., WS3/SM3, Port Alberni, B.C./C.-B.
C. Cote (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, MAEN, Gander, Nfld./T.-N.
D. Ouellet (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, MAEN, Gander, Nfld./T.-N.
G. Roy (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, MAEN, Gander, Nfld./T.-N.
K. Ayotte (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, MAEM, Beford, N.S./N.-É.
T. Robinsons (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, MAEN, Gander, Nfld./T.-N.
C. Old (MT-2) Meteorologist/Météorologiste, MAEN, Gander, Nfld./T.-N.
Y. Sivret (EG-4) U/A Tech./Techn. en aér., WS1/SM1, Sable Island, N.S./N.-É.
S. Stokes (EG-6) Met. Tech./Techn. en mét., CCAS, Downsview, Ont.
H. Auld (MT-6) Meteorologist/Météorologiste, OWC, Toronto, Ont.
O. Koren (MT-7) Major Projects Coordinator/Coordinateur des grands projets, AWSC, Downsview, Ont.

Temporary or Acting Positions/ Postes temporaires ou intérimaires

L. E. Skelding (CR-4) Clerk/Commis, PAED, Vancouver, B.C./C.-B.
P. Chadwick (MT-6) Meteorologist/Météorologiste, AWSC, Downsview, Ont.
M. Leblanc (MT-6) Meteorologist/Météorologiste, AWPC, Downsview, Ont.
R. Van Cauwenberghe (EG-9) Head, Measurement Technology Section/Chef, Section de métrologie, ACSL/M, Downsview, Ont.
W. L. Wiggins (MT-7) Head, Engineering Service Section/Chef, Section du génie ACSL/E, Downsview, Ont.

C. Olsen (EG-5) Supervisor Climate Services/Superviseur, Services climatologiques, Vancouver, B.C./C.-B.
D. Watson (EG-8) A/Supt. Station Operations/Surintendant p.i., Opérations des stations, Vancouver, B.C./C.-B.
J. Durham-Reid (EG-4 A/OIC/Responsable p.i., Vancouver Harbour Wea. Stn. Vancouver, B.C./C.-B.
J. Beal (EG-4) U/A Tech./Techn. en aér., WS2/SM2, Port Hardy, B.C./C.-P.
C. Midwinter (EL-6) Electronics Tech./Électronicien, ARPX, Downsview, Ont.
S. Belisle (CR-4) Clerk/Commis, ACTD/AS, Downsview, Ont.
S. Bain-Bourque (CS-3) Computer Consultant/Consultant en informatique, OSD, Downsview, Ont.
D. Hung (CS-2) Computer Specialist/Spécialiste en informatique, OSD, Downsview, Ont.
Z. Velshi (CS-2) Computer Consultant/Consultant en informatique, OSD, Downsview, Ont.
Y. Gervais (EG-6) Pres. Tech./Techn. en prés., QAEWR, WO4/BM4, Val d'Or, Que./Qc

Departures/Départs

M. Boulay, W.C. 1, ALWC, Edmonton, Alta./Alb.
J. Romero, ACPS, Downsview, Ont. to Transport Canada, Pearson Int'l. Airport/à Transports Canada, Aéroport intern. Pearson, Toronto, Ont.
E. Campeau, AAM, Downsview, Ont.
L. Beatty, QAEP, St-Laurent, Que./Qc, to/pour EIC, Montréal, Que./Qc
K. C. Hamel, AHRD, Downsview, Ont. to Ministry of Correctional Services/pour le ministère des Services correctionnels, Scarborough, Ont.
R. Moore, PAEP, Vancouver, B.C./C.-B.
M. Labrie, AEOU, La Grande IV, Que./Qc
J. J. Crevier, QAEOU, Maniwaki, Que./Qc
L. Foucault, QAEM-CMQ, St-Laurent, Que./Qc

Leave of Absence/Congés autorisés

R. Gilbert, QAES, St-Laurent, Que./Qc — Météoglobe Inc.
L. Cheng, ACPO/OPS, Downsview, Ont.

Retirements/Retraites

L. Blaquière, QAEM CMQ, St-Laurent, Que./Qc, May/mai, 1987
R. Maruk, Inspection Services/Services d'inspection, Vancouver, B.C./C.-B., May/mai, 1987
M. Crichlow, Nurse at AES/Infirmière, Downsview, Ont., June/juin, 1987
G. Ishii, AWAC, Downsview, Ont., June/juin, 1987
J. Blackburn, CCAA/D, Downsview, Ont., July/juillet, 1987

Deaths/Décès

D. Barclay, WO4/BM4, Prince George, B.C./C.-B., April/avril, 1987
D. MacKay, ASMK, Downsview, Ont., July/juillet, 1987.